

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE... (Suite de la page 3)

leur religieuse fidélité à Nos appels et directives, ont tant souffert, et souffrent tant, honorant d'autant plus l'école où ils ont été formés, et le divin Maître et son indigne Vicaire, qu'ils démontrent plus lumineusement par leur chrétienne attitude même en face des menaces et des violences, de quel côté se trouvent la vraie dignité du caractère, la vraie force d'âme, le vrai courage, la vraie civilisation.

Nous Nous efforçons d'être très bref, en recitant les faciles affirmations du message dont Nous venons de parler. Nous disons "faciles" pour ne pas les appeler audacieuses, affirmations que le grand public ou le savant se trouverait dans la quasi-impossibilité de contrôler d'aucune façon. Nous serons bref, d'autant que plusieurs fois déjà, surtout en ces derniers temps, Nous avons parlé des sujets qui se présentent aujourd'hui, et que Notre parole, Vénérables Frères, a pu arriver jusqu'à vous et par vous, à Nos chers fils de la jeunesse catholique, et Nous espérons qu'il ira de même pour la présente Lettre.

L'Observateur Romano" aurait reconnu la valeur des révélations fascistes sur l'Action catholique.

Le message en question disait notamment que des révélations de la presse hostile de parti auraient été dans leur presque totalité confirmées dans leur substance tout au moins, et précisément par "l'Observateur Romano". La vérité est que l'Observateur Romano a, cas par cas, démenté que les prétendues révélations étaient autant d'inventions, et en tout et pour tout, ou tout au moins dans l'interprétation donnée aux faits, il suffit de lire sans mauvaise foi et avec la plus modeste capacité de compréhension.

Le Saint-Siège n'aurait pas à se plaindre du gouvernement italien.

Le message disait encore que c'était une tentative ridicule que de faire passer le Saint-Siège comme un simple d'usage son pays ou des millions de voyageurs peuvent rendre témoignage du respect qu'on y voit pour les prêtres, les prélats, l'Eglise, les cérémonies religieuses. Oui, Vénérables Frères, ce serait là, malheureusement, une tentative ridicule, comme il serait ridicule de vouloir enfoncer une porte ouverte: car il n'y a pas de voyageurs étrangers qui n'aient fait jamais défaut en Italie. Rome est pu malheureusement laisser personnellement les irrévérences, les impiétés et les blasphèmes, les violences, les outrages, les manifestations commises contre les personnes et des personnes, dans tout le pays, et en cette même ville. Notre vénérable évêque, toutes les fois qu'il est en Italie, a plus de mille lettres, à la suite d'informations venues et précises.

Les prêtres témoigneraient au fascisme la plus noire ingratitude.

Le message dénonce la "noire ingratitude" des prêtres, qui se mettent contre le parti qui a été (dit-il) pour toute l'Italie la garantie de la liberté religieuse. Le clergé, l'épiscopat, et le Saint-Siège même n'ont pas méconnu l'importance de ce qui a été fait en toutes ces années, au bénéfice et à l'avantage de la religion. Ils en ont même fréquemment exprimé une vive et sincère reconnaissance. Mais avec Nous, l'épiscopat et le clergé et tous les vrais fidèles, vous tous les citoyens soucieux de l'ordre et de la paix, se sont mis en peine et en peine et en préoccupation, en face d'attentats, trop communs, contre les plus précieuses libertés de la religion et des consciences, surtout les attentats contre l'Action catholique, surtout les Associations de jeunesse, attentats qui ont porté le comble dans les mesures de violence prises contre eux et de la manière déjà indiquée: attentats et tentatives qui font sérieusement douter si les premières attitudes bienveillantes et bienfaitrices prouvées d'un sincère amour et d'un dévouement pour la religion, ou si elles n'étaient pas inspirées plutôt par un pur calcul et un dessin de domination que si l'on veut parler d'ingratitude a été et reste. À l'égard du Saint-Siège, le fait d'un parti et d'un régime qui, au jugement du monde entier, ont tiré de leurs rapports amicaux avec le Saint-Siège, dans le pays et au dehors, une augmentation de prestige et de crédit, à certains en Italie, et à l'étranger, parut excessive, comme leur

parurent trop large la faveur et trop large la confiance de Notre part.

Le Saint-Père aurait sans motif légitime prohibé les processions publiques.

Lorsque eut été consommée la mesure de police, et consommée avec cet accompagnement, et cette suite de violences, d'irrévérences et aussi, hélas! d'outrages et de connivences des autorités de Sécurité publique. Nous avons suspendu l'envoi d'un cardinal légat aux fêtes centenaires de Padoue, et et même temps les processions solennelles à Rome et en Italie.

Nous étions évidemment qualifiés pour prendre cette décision; Nous en voyions des motifs si graves et si urgents qu'ils Nous en créaient le devoir. — tout en n'ignorant point les graves sacrifices que par là Nous imposions aux fidèles, et malgré le chagrin que Nous en ressentions plus que personne. Comment, en effet, ces joyeuses solennités auraient-elles pu avoir leur développement habituel parmi le deuil et la peine où avaient été plongés le cœur du Père commun de tous les fidèles, et le cœur maternel de notre sainte Mère l'Eglise. À Rome, en Italie, voire dans tout le monde catholique, comme l'a tout de suite prouvé la participation universelle et vraiment mondiale de tous Nos fils, et vous à leur tête, Vénérables Frères? Comment, pouvions-Nous aussi ne point craindre pour le respect et la sécurité même des personnes et des choses les plus sacrées, étant donnée l'attitude des autorités et des forces publiques, en face de tant d'irrévérences et de violences?

Partout où Nos décisions ont pu être connues, les bons prêtres et les bons fidèles eurent les mêmes impressions et les mêmes sentiments; et là où il ne furent point intimidés, menacés, ou pire encore, ils en donnèrent des preuves magnifiques et très consolantes pour Nous, en remplaçant les célébrations solennelles par des heures de prière, d'adoration et de réparation, en union de peine et d'intention avec le Saint-Père et avec de merveilleux concours de peuple.

Ces processions se seraient déroulées en ordre parfait là où les évêques n'auraient pas pris acte de l'interdiction pontificale.

Nous savons comment les choses se sont passées là où Nos instructions n'auraient pas été prises, et avec quelle intervention des autorités, que souligne le message. — de ces mêmes autorités qui déjà avaient assisté ou qui, peu après, auraient assisté, muettes et passives, à l'ac-

complissement d'actes nettement anticatholiques et antireligieux, chose que le message ne dit point. Il dit, au contraire, qu'il y eut des autorités ecclésiastiques locales qui se crurent en état de ne point prendre acte de Notre prohibition. Nous ne connaissons pas une seule autorité ecclésiastique locale qui ait mérité l'affront et l'offense impliqués par des paroles pareilles. Nous savons, au contraire, et Nous déplorons vivement les impositions, souvent menaçantes et violentes, qui ont été infligées et qu'on a laissé infliger aux autorités ecclésiastiques locales; Nous sommes informés d'impies parodies de chants sacrés et de cortège religieux, tolérés au profond chagrin de tous les vrais fidèles, et à l'émotion de tous les citoyens amis de la paix et de l'ordre qui voyaient l'ordre et la paix non défendus, et pire encore, justement par ceux qui ont le plus grand devoir de les défendre et qui ont rempli ce devoir d'un intérêt vital.

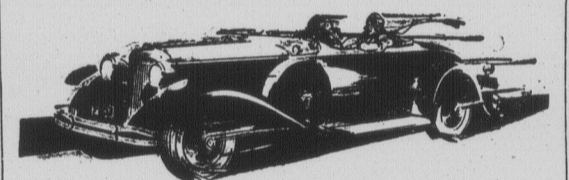
L'Eglise serait persécutée, mais dans d'autres pays que l'Italie.

Le message renouvelle la comparaison, si souvent émise, entre l'Italie et d'autres Etats, dans lesquels on n'a pas entendu prononcer des paroles pareilles à celles qui l'ont été contre l'Italie, où la religion a été restaurée.

Nous avons déjà dit que Nous gardons et que Nous gardons une reconnaissance éternelle pour tout ce qui a été fait en Italie, au bénéfice de la religion, encore que le bénéfice simultané n'en ait pas été moins grand, qu'il ait été peut-être plus considérable pour le parti et le régime. Nous avons dit et répété qu'il n'est pas nécessaire (ce serait fort nuisible au but visé) de faire entendre et de faire savoir à tout le monde ce que Nous et le Saint-Siège par le moyen de Nos représentants de Nos Frères dans l'épiscopat. Nous venons à dire et les remontrances que Nous présentons partout où les intérêts de la religion le réclament, et dans la mesure que Nous jugeons qu'ils le réclament, surtout là où l'Eglise est réellement persécutée.

C'est avec une douleur indicible que Nous voyons une vraie et réelle persécution se déchaîner en Notre Italie et dans Notre Rome contre ce que l'Eglise et son Chef ont de plus précieux et de plus cher en fait de liberté et de droits, liberté et droits qui sont aussi ceux des âmes, et plus particulièrement des âmes de jeunes gens, plus spécialement confiées à l'Eglise par le divin Créateur et Rédempteur.

(Suite la semaine prochaine)



Conduisez un CHRYSLER

Les Chrysler sont agréablement différents des autres autos.

Différents par le dessin. Plus beaux. Plus vivants. Plus agiles. Plus souples à l'accélération. Plus sûrs à grandes vitesses. Plus faciles à conduire et à contrôler. C'est une différence que vous pouvez ressentir. Et c'est aussi une différence dont vous jouirez pleinement.

Regardez autour de vous. Examinez les autos les uns après les autres. Essayez-les les uns après les autres. Les comparaisons vous convaincront que seuls les ingénieurs de Chrysler peuvent vous procurer les résultats que vous obtenez d'un Chrysler.

Il y a un Chrysler pour toutes les bourses et tous les besoins. Vous n'avez qu'à conduire un Chrysler pour apprendre la différence.

CHRYSLER SIX	CHRYSLER "70"	CHRYSLER HUIT DE LUXE
\$1140 à \$1205	\$1625	\$2010 à \$2525

Tous ces prix, f. a. d. Windsor, Ontario, comprennent l'équipement régulier de la fabrique (frein et taxes en plus)

"CONSTRUIT AU CANADA POUR LES CANADIENS"

CLAIR MOTORS
GEO. GILBERT CLAIR, prop.
EDMUNDSTON, N.-B.

Un Secret..... pour raviver les Affaires!



Pouvez-vous mettre une Clôture autour d'Edmundston?

NON! — vous ne pouvez placer une clôture autour d'Edmundston et empêcher les gens d'acheter à l'étranger. Vous ne pouvez pas, non plus, les empêcher d'acheter sur catalogue.

Néanmoins c'est le devoir de tous les hommes d'affaires de travailler à ce que la population d'Edmundston achète dans nos magasins. C'est un devoir pour tous, un devoir qui nécessite la coopération de chacun.

Les gens achètent là où on les entraîne à acheter. Faites l'éducation des gens et ils achèteront à Edmundston. Cette éducation se fait par l'ANNONCE.

L'Annonce, voilà la solution!

Lorsque vous aurez compris cette grande vérité, vous ne songerez pas à mettre une clôture autour de la ville.

NOUS VOUS AIDERONS PAR NOTRE SERVICE DE VIGNETTES A PREPARER VOS ANNONCES



Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.

BIERE

1 1/2 lb verre

Pourquoi payer si cher pour avoir de la bière quand vous pouvez faire vous-même, sans trouble ni gâchis, sans ustensiles spéciaux et à si bas prix une BIÈRE FORTÉ et MOUSSEUSE, égale à celle des meilleures brasseries.

Achetez une tin de 2 1/2 lbs.

RITE-GOOD

Combinaison Malt Extract with Hop Flavour
PRIX: \$1.40

Il suffit de faire dissoudre le contenu de la tin dans 5 gallons d'eau bouillante en y ajoutant un morceau de levain et du sucre.

Chez votre épicer ou exporteur de fruits de mer payés

BOUCHONS CAPSULES FOURNIS GRATUITEMENT

par St. Lawrence Preserving Co. Reg'd Québec, Que. (81)

Pas de BOUILLAGE — Pas de SENTEUR